

Wood RA, Wood E, Tyndall MW, Montaner JS, Kerr T. Nurse-delivered safer injection education among a cohort of injection drug users: evidence from the evaluation of Vancouver's supervised injection facility. *Int J Drug Policy* 2008;19(3):183–188.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.010>

Posters

P1

« GAAP » : validation d'une banque d'images affectives relatives à l'alcool

N. Bally, Y. Khazaal

Addictologie, hôpitaux universitaires de Genève, 1225 Chêne-Bourg, Suisse

Mots clés : Alcool ; *International Affective Picture System* ; Addiction
Les images affectives sont fréquemment utilisées dans les études relatives aux addictions. Nous disposons de peu d'images valides. Une base de données développée est le « Normative Appetitive Picture System » (NAPS) [2]. Cependant, elle ne comprend qu'un nombre limité d'images (18 photos pour l'alcool ; 6 pour le tabac). L'objectif de la présente étude est de valider une banque d'images relatives à l'alcool. Il s'agit des « Geneva Appetitive Alcohol Pictures » (GAAP) [1]. Elles comptent 60 images en lien avec l'alcool, telles que des images de boissons, de comportements de consommation et des stimuli en lien avec l'alcool. Elles ont été présentées à 101 participants, allant du buveur social au consommateur problématique d'alcool, qui avaient pour mission de les évaluer selon la validation classique émotionnelle des images. Cette validation est fournie par le *International Affective Picture System* (Center for Study of Emotion and Attention [CSEA-NIMH] 2002) [3]. Les participants ont été dépistés avec le test d'identification de la consommation problématique (Alcohol Use Disorders Identification Test) [4]. Des scores normatifs pour la valence, l'*arousal* (excitation) et la dominance des images sont appliqués séparément pour les consommateurs problématiques d'alcool ($n=49$) et pour les consommateurs sans risque ($n=52$). Les *risky drinkers* ont des valeurs d'*arousal* et de dominance plus élevées que les *non-risky drinkers*. Le GAAP procure une base de données normative qui fournit un grand nombre de stimuli pour les investigateurs menant des recherches au sujet de l'alcool. Les 60 images composant le GAAP sont disponibles en ligne sur : www.karger.com/doi/10.1159/000328046 (free supplemental materials).

Références

- [1] Billieux J, Khazaal Y, et al. The Geneva Appetitive Alcohol Pictures (GAAP): development and preliminary validation. *Eur Addict Res* 2011;17:225–30.
- [2] Breiner M, Stritzke W, Lang A, Patrick C. The Normative Appetitive Picture System (photographic slide). Tallahassee: Florida State University, Center for the Study of Emotion and Attention; 1995.
- [3] CSEA-NIMH. The International Affective Picture System (photographic slides). Gainesville: The Center for Research in Psychophysiology, University of Florida; 2002.
- [4] Saunders J, Aasland G, Babor T, DeLaFuente J, Grant M. Development of the Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT): WHO collaborative project on early detection of person with harmful alcohol consumption - II. *Addiction* 1993;88:349–62.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.011>

P2

Dimensions de personnalité et trouble de déficit d'attention avec ou sans

hyperactivité : étude multicentrique des patients d'alcoolodépendants

L. Sala^a, L. Romo^b, G. Martinotti^c, F. Rouillon^a, L. Janiri^c, C. Dubertret^d

^a CMME, centre hospitalier Sainte-Anne, 75014 Paris, France

^b CPN Inserm U894, centre hospitalier Sainte-Anne, 75014 Paris, France

^c École médicale de l'université catholique, l'institut de psychiatrie et psychologie, 00168 Rome, Italie

^d Hôpital universitaire Louis-Mourier, Colombes, France

Mots clés : TDAH ; Alcool ; Adultes ; Personnalité

La présence d'un Trouble Déficit d'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) serait corrélée avec l'utilisation de substances (surtout l'alcool), chez des adolescents, avec des taux de 16% en population générale et 25 à 40% en population adulte [3,4]. Chez des adultes, un taux de 6% à 25% est signalé chez des patients traités pour abus ou dépendances aux substances psychoactives [2]. Par ailleurs, il est nécessaire de connaître ce double diagnostic ainsi que les dimensions de personnalité afin de pouvoir adapter la prise en charge [1]. Nous avons réalisé cette étude multicentrique auprès d'une population de 60 patients alcoolodépendants suivis en consultation dans deux centres hospitalo-universitaires, à Colombes et à Rome. L'objectif de l'étude est d'analyser la sévérité de la pathologie alcoolique et les liens avec la présence d'un éventuel TDAH et des dimensions de personnalité selon le modèle de Costa et Mc Crae (Big Five). Pour le diagnostic de TDAH, nous avons utilisé la Wender Utah Rating Scale (WURS) en rétrospectif et la Brown Attention Déficit Disorder Scale (ADD). Et pour l'évaluation de la personnalité, nous avons utilisé le questionnaire NEO PI-R, et nous avons analysé les facteurs et les facettes. Les résultats des analyses statistiques descriptives seront présentés.

Références

- [1] Goossens MA, et al. An intervention program for ADHD in patients with substance use disorders: preliminary results of a field trial. *J Subst Abuse Treat* 2006;30(3):253–9.
- [2] Schubiner, et al. Prevalence of attention-deficit/hyperactivity disorder and conduct disorder among substance abusers. *J Clin Psychiatry* 2000;61(4):244–51.
- [3] Tamm L, et al. Attention-deficit/hyperactivity disorder subtypes in adolescents with comorbid substance use disorder. *Am J Drug Alcohol Abuse* 2012;38(1):93–100.
- [4] Wilens TE, Biederman J. Alcohol, drugs, and attention-deficit/hyperactivity disorder: a model for the study of addictions in youth. *J Psychopharmacol* 2006;20(4):580–8.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.012>

P3

Tabac et schizophrénies : éducation thérapeutique, accompagnement psychiatrique et évaluation du sevrage tabagique

D. Levoyer, X. Guillery, H. Lassignardie,

C. Rivoallan, I. Toulleaux

Service hospitalo-universitaire, centre hospitalier Guillaume-Régnier, 35000 Rennes, France

Mots clés : Tabac ; Schizophrénie ; Sevrage ; Psychoéducation ; Évaluation

Des études (De Leon et al., 2005) ont montré une forte consommation de tabac chez les patients souffrant de schizophrénie, entraînant une morbidité et une mortalité plus élevées. Les particularités psychologiques et cognitives de cette population rendent difficile l'arrêt du tabac. Une équipe du CHGR, composée de médecins psychiatre et addictologue, d'infirmiers tabacologues et de psychologues, a mis en place un projet de soins psychoéducatif, spécifique aux personnes souffrant de schizophrénie. À l'aide d'outils